

Faut-il toujours chercher à combattre l'hypertension artérielle ? par MARTINET, dans *Rép. Méd. International*, août 1911.

L'auteur fait cette première constatation que la tension maxima normale, physiologique, peut varier dans des limites assez étendues d'un individu à l'autre (de 12 à 18 au sphygmomètre).

Les individus normaux, mais à petite aorte et à petit cœur, peuvent avoir petite tension. L'hypertension artérielle traduit en général la réaction de défense de l'organisme luttant contre un obstacle quelconque à la circulation périphérique, artérielle ou capillaire, parenchymateuse, etc. Le cœur fait en un mot acte salutaire d'adaptation en luttant victorieusement contre la résistance exagérée par l'hypertrophie. Une fois l'obstacle vasculaire vaincu et l'équilibre cardio-vasculaire atteint, il y a compensation exacte entre la résistance vasculaire augmentée et la puissance cardiaque accrue proportionnellement. L'hypertension étant donc l'indice d'une action salutaire accomplie, en pareil cas, il peut être rationnel et dangereux de lutter toujours et aveuglément, sauf indications spéciales, contre le symptôme hypertension considéré en soi. Il n'est logique d'agir contre l'hypertension artérielle que dès l'apparition de symptômes artériels, indice d'une hypertension très exagérée telle que dyspnée d'effort, céphalalgie, vertige, bouffées de chaleur, épistaxis, etc. La médication hypotensive s'imposera alors.

Dans les hypertensions pathologiques, il existe une limite inférieure d'hypertension irréductible, au-dessous de laquelle on ne parvient à abaisser la tension maxima qu'en rompant l'équilibre cardio-vasculaire au détriment du myocarde, en transformant l'hypertendu compensé en un asystolique. Tout abaissement de la tension minima, est l'indice d'un fléchissement du myocarde: il est funeste. Tout abaissement progressif de la tension maxima, qui s'accompagne d'un abaissement appréciable de la tension minima, est l'indice d'une hypotension artérielle véritable primitive: il est à l'ordinaire favorable. L'observation clinique enseigne toutefois que, pour un hypertendu donné, il existe une limite inférieure d'hypertension irréductible qu'il ne faudra pas dépasser par une médication intempestive, sous peine de porter préjudice au myocarde.
